



Compte-rendu « La vallée du Lot »

Du 17 au 24 août 2025



Compte-rendu réalisé par Marie-Line du 17 au 20 août 2025 & Nadia du 21 au 24 août Dimanche 17 août :

Direction la Vallée du Lot 7h15, motos chargées, température clémente pour aller au point de RDV à Poitiers rejoindre les participants à cette sortie.

Nous retrouvons Michel, arrivé la veille de Mayenne avec sa nouvelle monture toute blanche la R1300RT à boîte automatique (dixit une bombe) dont il avait longuement parlé lors de précédentes sorties.

Jean-Pierre arrive seul Nadia ayant fait demi-tour pour vérifier si toutes les lumières de la maison sont bien éteintes. Quelques minutes plus tard, la voici dans son bolide la Mini cabriolet équipé d'un réfrigérateur !!! qui sera bien utile dans la semaine.

L'équipe est au complet top départ est donné avec 20° au compteur ce n'est qu'un début la météo nous annonce canicule.



Pause cafés à Bellac, le bar prévu étant fermé, pas de panique demi-tour pour en trouver un autre et après avoir consommé en terrasse, nous réglons deux fois l'addition avec un montant différent un peu à la tête du client (nos bons cœurs nous perdrons) pas d'affolage un des deux est remboursé.

Arrêt déjeuner à Eymouthiers sous les halles où nous serons vite rejoints par une espèce guère appréciée lors du repas !!! Un va et vient incessant de guêpes attirées par la nourriture. Nous abrégeons rapidement avant le dessert que nous allons prendre à l'ombre d'un arbre sur une place car Nadia nous a préparé une délicieuse tarte aux prunes maison un régal.



Roulage tout l'après-midi pour rejoindre l'hôtel de France à Mende (conseillé si vous passez dans le secteur) sous le soleil avec 35° au compteur, température que nous oublions (presque !!!) car les routes pour y arriver sont un enchainement de virages sur un bitume de circuit un régal là aussi, cela nous change de nos lignes droites dans la Vienne.



Après une séance sportive pour garer l'ensemble des véhicules et une bonne douche bien méritée, nous voilà à table pour un délicieux repas avant une bonne nuit réparatrice pour être en forme le lendemain.

Lundi 18 août :

Ce matin, pas de moto, nous avons rdv à l'office du tourisme pour rejoindre notre guide de la matinée pour la visite de Mende, préfecture de Lozère avec environ 12000 habitants profitant d'un climat de montagne et traversée par le Lot.



Nous déambulons dans le quartier historique pour atteindre la cathédrale Notre-Dame et Saint Privat construite avec 2 clochers dont l'un culmine à 84 m de hauteur. A l'intérieur, elle est ornée de tapisserie d'Aubusson et du battant de la Non- Pareille (cloche détruite pendant les guerres). 150 marches à gravir pour voir son emplacement dans le clocher !! gros effort pour une belle récompense : vue à 360 de Mende. Nous redescendons pour ensuite nous diriger vers un autre lieu emblématique, la pharmacie de l'ancien hôpital restaurée depuis 2019. On y retrouve une belle collection d'anciens objets présentés dans une salle ornée de menuiserie en noyer.



Fin de la visite, nous errons dans les rues pour trouver un resto, le lundi, pas facile !!! Mais à force de persévérance et surtout d'estomac qui gazouille, nous trouvons sous une arche un petit resto bien sympa.

Après manger, Marie-Line se met au foot !!! Non Non que de l'eau à table.

L'après-midi nous roulons en direction d'Entraygues sur Truyère en longeant le Lot au plus près. De jolis paysages s'offrent à nous parsemés de zones ombragées que l'on apprécie fortement. En route, arrêt pour visiter 2 villages classés « plus beaux villages de France ».



Le 1er : Saint Côme d'Olt : petit village médiéval circulaire situé dans la vallée du Lot au pied de l'Aubrac. Il est façonné autour des remparts devenus façades extérieures des maisons. On peut y voir un joli clocher tors et son château du XIème siècle. De nombreux pèlerins y déambulent puisqu'il est situé sur le chemin de St Jacques De Compostelle.



Le2ème : Estaing, situé lui aussi non loin des gorges du Lot et de la Truyère au pied des monts de l'Aubrac. Vue imprenable sur son château et le pont gothique à notre arrivée.



Arrêt pour déambuler dans les ruelles très pentues où nous croisons également de nombreux pèlerins en quête d'un logement étape.

Nous reprenons nos montures pour rejoindre l'hôtel pour la nuit. Stationnement des motos prévu dans un garage ou seulement 2 pourront rentrer avec quelques difficultés. Les 2 autres ainsi que la mini profiteront de la fraîcheur nocturne et humide du LOT.

Fin de la journée autour d'un diner chaleureux en terrasse sur un pont enjambant La Truyère, le vent se lève, les orages sont annoncés pour la nuit, nous croisons les doigts pour ne pas prendre la pluie et finalement rentrons au chaud !!! pour prendre le café.
A demain pour la suite.

Mardi 19 août :

Après une bonne nuit de sommeil, c'est avec la pluie que nous nous réveillons.

Aujourd'hui, nous partons en direction de Figeac pour visiter le musée Champollion.

Départ prévu à 9h00, tenue de pluie fortement conseillée !!!

Deux kilomètres faits, demi-tour, le deuxième en deux jours cela promet, en dévers et en pente, on s'est trompé de route Christian est mal réveillé...

Nous longeons toujours le Lot où la pluie a finalement cessé en route.



A notre arrivée, nous profitons de la voiture de Nadia pour entreposer casques, blousons...bien pratique la « mini ». Mini mais Maous.

A peine partis, retour rapide à la voiture pour prendre les parapluies pour notre balade, trop forte Nadia !! Elle avait tout prévu même les averses.

Visite du musée fort intéressante sur l'histoire des écritures à travers les civilisations du monde puis déjeuner sous les halles de Figeac au milieu du centre-ville.

Le soleil est revenu !!



Direction Saint Cirq- Lapopie, également classé « plus beaux village de France » en suivant le Lot.

Ce village est situé sur un éperon rocheux surplombant un méandre du Lot. Village médiéval dominé par une église fortifiée, des maisons aux toits pentus, et des ruelles où il fait bon flâner. Jean-Pierre, Michel et Christian se contenteront de papoter en terrasse tandis que Nadia et Marie- Line exploreront jusqu'à un point de vue sur toute la vallée et le village.



Pause boisson et glace avant de reprendre la route.

Direction Cahors pour passer la soirée.

Motos au sec dans un garage et repos pour les pilotes après un dîner très convivial avec vue sur le Lot.

Mercredi 20 août :

Nous continuons aujourd'hui à longer le Lot au plus près pour aller jusqu'à l'endroit où il se jette dans la Garonne à Aiguillon.

En route depuis Cahors, nous nous arrêtons en chemin pour une visite imprévue, nous avons le temps !!!



Visite du château LAGREZETTE dont l'origine remonte au XIIème S. Château repris à l'abandon en 1980 par Mr Perrin qui entreprend des travaux ambitieux pour rendre sa splendeur au domaine.

En 1982 : il sera classé monument historique. Aujourd'hui ce château est associé à un vignoble en appellation cahors dont le cépage principal est le malbec. Différents vins y sont élevés du rouge au blanc en passant par le rosé. Cette visite a enrichi notre culture sur l'élaboration du vin de la plantation du cep jusqu'à la distribution des bouteilles sur le marché français et mondial. Visite clôturée par une dégustation de quelques nectars « avec modération » ça va de soi !! Re... reprise de la route ! hic... !!! pour aller déjeuner en terrasse ombragée à Puy-l'Evêque reçu par le boss avec toute la faconde du sud-ouest appelé par les clients fidèles, l'Etchebest de Puy- l'Evêque avant de nous rendre à Villeneuve sur Lot.



Le ciel est menaçant !! les parapluies seront de nouveau sortis du coffre visite du centre-ville où nous pourrons voir la chapelle Notre- Dame- De Grace-et-de-Toute-Joie dite chapelle du bout du pont sur la rive droite du Lot ainsi que l'église Sainte Catherine (actuellement en travaux) construite en brique

Retour aux motos, la suite du parcours longeant le Lot se fera sous la pluie ! Combinaison de rigueur, même Michel s'équipera c'est dire la menace.



Nous arrivons à Aiguillon pour voir ce que Christian nous a annoncé depuis le début, l'endroit où Le Lot se jette dans La Garonne.

Encore quelques kilomètres, et nous arrivons à Agen pour y passer le reste du séjour.

Motos garées sur un parking où nous devons prendre un ticket pour le règlement.

La sortie du parking le lendemain sera quelque peu énervante. N'est-ce pas Jean-Pierre !!!

Diner à 19h30 !!! Les poules sont à table mais attention, nous sommes reçu comme des VIP, en effet salle du restaurant privatisée toute la lumière que pour nous, vite, vite le cuisinier venu spécialement pour nous n'a aucune envie de trainer, il est en vacance par contre, ses pavés de bœuf sont un peu fermes.

On ne peut pas tout avoir !!! Malgré toute ces péripéties, nous passons une belle soirée conviviale. A demain pour la suite des aventures dans la Vallée du Lot avec Nadia.

Jeudi 21 août :

Ce matin tout semblait aller pour le mieux, c'était sans oublier que le destin allait nous jouer quelques facéties !

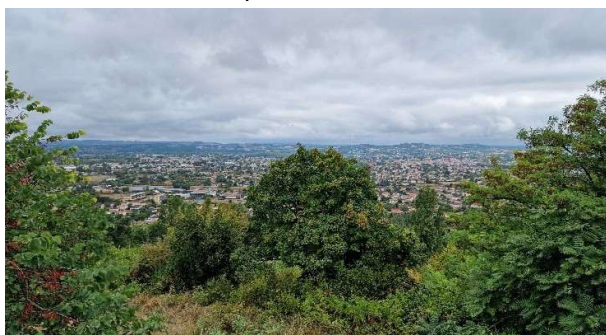
9h00 nous voilà tous prêt pour partir, mais un petit grain de sable se glisse dans les rouages, ou devrais-je dire dans le roulage de cette journée !

Déjà, la veille Michel n'avait pas eu son ticket à l'entrée du parking, était-ce un signe ! Et bien sûr, aujourd'hui sa moto n'est pas détectée pour pouvoir ouvrir la barrière du parking. Pas grave, il trouve un passage et se faufile, une moto ça passe partout !

À mon tour de passer (en voiture), je passe le ticket n°1 de la veille, puis le ticket n°2 du jour fourni par l'hôtel, mais malheureusement la barrière ne s'ouvre pas. Je recommence, 1 fois, 2 fois, rien. Christian arrive à mon secours, il essaye de passer les tickets, mais toujours rien, la barrière reste fermée !

Alors, j'appuie sur le bouton en cas de problème. J'ai un interlocuteur à l'interphone, qui me dit de repayer mon parking, je lui réponds poliment que j'ai déjà payé à l'hôtel, il ne veut rien entendre, il faut que je paye !

À cet instant, le Vengeur Masqué le défenseur des opprimés arrive ! Oh pardon, avec le casque cela change tout, le Vengeur Casqué, Jean-Pierre agacé soulève la barrière et me dit de passer. Mais, on a oublié qu'il y avait des caméras, et j'entends dans l'interphone mon interlocuteur me dire (Madame, dites au monsieur de laisser la barrière tranquille !). De l'autre côté Jean-Pierre me redit de passer en soulevant encore plus fort la barrière. Et avec Christian, nous entendons (Dites au monsieur d'arrêter, il va casser ma barrière, il va casser ma barrière !). Eh bien, finalement je décide de passer pendant que Jean-Pierre soulève la barrière. Ouf je suis sauvée !!! Nous pouvons commencer notre balade du jour.



Nous arrivons à Pujols classé parmi les Plus Beaux Villages de France depuis 1995. Petite pèpète perchée à plus de 180 mètres d'altitude sur une colline offrant un panorama unique sur la Vallée du Lot au nord et sur la plus discrète vallée du Mail au sud. Pendant les Guerres de Religion aux XVIe et XVIIe siècles, Pujols a été relativement épargné.

Le château de Pujols XIVe et XVe siècle. De forme rectangulaire, flanqué de quatre tours circulaires, il protège le côté le plus vulnérable de l'éperon rocheux. A partir de 1829, les pierres de taille sont réemployées pour l'agrandissement de la centrale d'Eysses (prison de Villeneuve-sur-Lot). Aujourd'hui ne subsistent que quelques vestiges, dont la tour nord-est.



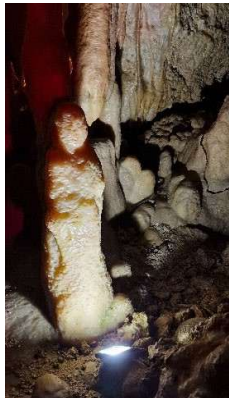
Ce village de caractère, séduit grâce à ses ruelles, ses églises et ses maisons à pan de bois, structure qui permet une mise en œuvre rapide de la construction qui utilise des matériaux locaux. Et d'un magnifique puit creusé dans le calcaire, où beaucoup de personnes s'arrêtent pour le contempler, même certains motards !



L'église Sainte-Foy-la-Jeune est construite après la Guerre de Cent Ans ; elle remplace l'église paroissiale de Sainte-Foy-la-Vieille, située dans la vallée. Cet édifice renferme des peintures murales de la fin du XVe siècle et du début du XVIe siècle. Parmi les scènes représentées figurent notamment Saint Georges terrassant le dragon et le martyr de saint Blaise sur la croix. Ces peintures ont été entièrement restaurées en 2018.



Après quelques kilomètres, nous arrivons à la Grotte de Lastournelle pour une visite au frais !



Nous nous émerveillons tout le long de 7 salles aux paysages différents parés de stalactites, de stalagmites, de draperies ainsi que de colonnes. Une visite guidée à 14°C, endroit parfait par temps chaud ou pluvieux. Nous découvrons la grotte comme des spéléologues, une visite authentique dans une grotte sans lumière avec seulement des lampes de poche. Ci-contre nous distinguons la silhouette d'une femme, et d'un cœur...

Nous en profitons pour une petite pause déjeuner et café sur place.

Nous repartons sur nos montures pour la suite de notre sympathique balade du jour en direction du Musée du Pruneau à Lafitte-Sur-Lot. Insoucians de ce qui allait nous arriver, bien sûr !



Christian en tête du peloton, suivi de Marie-Line, puis de Jean-Pierre, de Michel et en dernier de la Mini nous arrivâmes sur le parking du musée. Comme il y avait un joli emplacement à l'ombre sous les arbres, Michel choisit de s'y garer avec sa superbe moto blanche. Il commence à vouloir manœuvrer pour s'y mettre. Et en une fraction de seconde, je vois Michel partir en drift, se faire désarçonner, une belle ruade de sa monture, retomber sur ses pieds et la moto se coucher sur le flanc. Surprise de ce qui vient de se passer, je klaxonne, descends de voiture et fais de grands gestes des mains pour avertir mes acolytes ! Christian comprit de suite ce qu'il venait d'arriver à Michel, et avec Jean-Pierre ils l'aidèrent à relever sa moto dans 5 cm de boue qui n'était pas visible dans l'ombre ! Plus de peur que de mal.

Nous en profitons pour passer un bon moment de détente ensemble !



Ils produisent la prune d'ente et sont transformateurs de pruneaux d'Agen. Ils maîtrisent toute la chaîne de production, de la plantation des arbres, la taille, la récolte, le séchage et la transformation. Les pruneaux, connus depuis la plus haute antiquité, sont venus de Chine par la route de la soie jusqu'en Syrie. Ce sont les moines Bénédictins de l'Abbaye de Clairac, dans le Lot-et-Garonne, qui par croisement, et greffage avec les pruniers locaux, vont sélectionner cette nouvelle variété de Prune d'Ente (en vieux français "enter" signifie "greffer").



Après cette visite, nous avons eu droit à une petite dégustation de produits aux pruneaux. Chocolat aux pruneaux, confiture de pruneaux, et aussi pruneaux à l'Armagnac !

Mais, Jean-Pierre étant si pressé de goûter à cette spécialité si délicate, il avalât de travers et n'arrivait plus à respirer. Nous croyant que le pruneau était resté coincé dans sa gorge. Nous nous inquiétions, Il n'arrivait plus à parler, qu'un son rauque sortait de sa gorge.

Tu nous as tous fait un peu peur. Petite frayeur sur le moment, nous sommes allés nous remettre de nos émotions et nous rafraîchir à la guinguette !



Puis, sur le retour Christian eu la bonne idée de s'arrêter dans une station de lavage, pour refaire une petite beauté à la moto de Michel qui en avait bien besoin après son petit dérapage dans la boue. Du coup j'en ai profité pour faire une petite beauté à la Mini et Christian à sa RT. Après, nous sommes rentrés sagement à l'hôtel pour le dîner et nous reposer !

Que d'émotion cette journée !

J'espère que demain ça va bien se passer avec les tickets de parking !

Vendredi 21 août :

Départ ce matin, parfait les motos se fauillent et les tickets de la Mini passent bien, donc pas de soucis !



Nous sommes partis sur les routes du Lot et Garonne avec de beaux paysages, un vrai bonheur !



Nous arrivons à la Cave du Marmandais à Cocomont, où nous attendons notre limousine, autrement dit un superbe Combi Volkswagen qui va nous balader à travers les vignes.

Nous sommes impatients de découvrir les cépages classiques de la région tels que le Merlot, le Cabernet Sauvignon ou le Cabernet Franc mais aussi des cépages typiques tels que le Malbec ou l'Abouriou. On retrouve également des cépages blancs tels que le Sémillon et le Sauvignon.



Nous avons eu juste un petit problème, Michel s'est coincé dans la porte en descendant. La faute au blouson de moto un peu ample avec toutes ces protections ! Mais, nous avons trouvé la solution, il s'est assis devant plus à son aise, et nous pouvons continuer notre jolie visite avec notre super guide du coin, bien sûr vigneron.





Les ventes en France sont de 65%, les ventes à l'export sont de 35% dans 20 pays.

La Cave du Marmandais fut créée en 2003 suite à la fusion des deux caves coopératives de l'appellation : La Cave de Beaupuy (Beaupuy créée en 1947) située rive droite et la Cave de Cœumont (1956), située rive gauche. La Cave du Marmandais devient « LES MARMANDAIS » en 2022 (80 vignerons, 1000 hectares de vignes, 43 salariés).

Très belle et impressionnante visite !

Bien sûr, nous avons eu une petite dégustation avant de partir, et en souvenir achat de quelques bouteilles (ça loge dans une Mini).



Nous sommes repartis extrêmement émerveillés de cette cave, une belle découverte !

En chemin nous avons eu la surprise de passer dans le village de Christian. Petit Cachotier !

Merci à toi, Christian pour ce clin d'œil !

Comme c'était l'heure de déjeuner, notre ami Christian, nous a gentiment invité au Casino de Casteljalous avec vu sur le lac. Car il a joué aux machines à sous et gagné le jack pot.

Chanceux ce Christian !



Mais, non ! Dommage, on peut toujours rêver ! Par contre, nous avons quand même déjeuné au Casino, car on s'est fait prendre les dernières places de l'autre restaurant.



Et nous voilà, maintenant à Nérac pour la visite du Château et musée Henri IV pour cet après-midi.



Petite pause avant la visite.



C'est dans ce château que vécut Marguerite de Navarre, sœur de François Ier. Henri III de Navarre, futur roi Henri IV vécut une dizaine d'années dans ce château avec la reine Marguerite de Valois dite la reine Margot. Cette dernière est à l'origine de la création de l'allée des 3000 pas, dans le parc de la Garenne, le long de la Baïse. À la Révolution française, la résidence est démantelée, seule l'aile nord est conservée. Elle révèle une élégante galerie aux colonnes torses et chapiteaux sculptés.



À notre grande surprise, nous avons été reçus en toute simplicité par le Marquis et la Marquise de BM-Aventure, l'une des plus importantes et illustre famille d'Aquitaine dans leur modeste demeure. Un accueil des plus chaleureux de leur part !

Petite marche dans le parc, à l'ombre et au frais sous les arbres, pour aller voir une fontaine alimentée par une source naturelle, ornée d'une statue de femme en marbre blanc



La Fontaine de Fleurette porte le nom de la fille du jardinier du roi. A 17 ans, elle s'était éprise d'Henri de Navarre (futur Henri IV) alors âgé de 19 ans. A la veille d'épouser Marguerite de Valois, Henri avait fixé rendez-vous à Fleurette dans le parc de La Garenne. Malheureusement le futur roi pour une raison inconnue ne vint pas. On dit que ce soir-là, folle de désespoir, la jeune fille alla se noyer dans les eaux de la Baïse. De cette histoire seraient nés les termes « Conter Fleurette ».



Après cette belle balade, nous rentrons sur Agen pour se préparer à sortir au restaurant ce soir !



Nous allons dîner à La Terrasse, il faut bien reprendre un peu de force pour conduire ma petite Mini !

Ce n'est que des fruits de mer, c'est léger !
Mais quelques petites bêtes viennent nous piquer en douce ! Méchants moustiques !

Samedi 23 août :

Ce matin nous repartons nous balader sans problème pour notre dernière journée en Lot et Garonne. Pardon, j'oublie de vous dire, qu'il manque une moto aujourd'hui !



Et bien, oui ! Nous sommes deux en voiture !

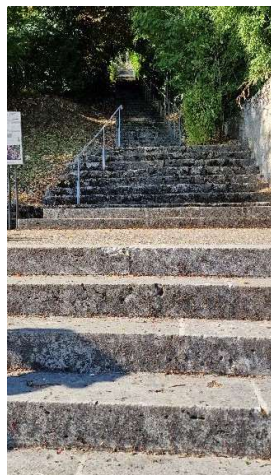


Sans vouloir vexer qui que ce soit, 2 sublimes jeunes et belles femmes, ultra sympathiques en Mini décapotable. N'est-ce pas ?

Nous nous arrêtons pour apprécier de jolis monuments



Michel, tu ressembles à un chevalier sur sa monture au pied de la tour qui espère voir sa belle surgir à la fenêtre !
Hélas, la belle damoiselle qui apparait a déjà un prétendant.



Nous arrivons à Tournon-d'Agenais pour visiter la Bastide Royale, mais avant il va falloir un peu de courage pour monter plus de 200 marches.



Très belle vue
après l'effort !



Nous nous arrêtons un instant dans l'Église Saint-Barthélemy, que l'on trouve un peu sombre !



Nous assistons par hasard à la première course de caisse à savon du village, dans le cadre de la Fête des Rosières. Les séances d'entraînements ont commencé dans la matinée, sur un parcours tracé dans la bastide au départ des marches du Belvédère, puis place de la Mairie avant la fameuse côte des Oies qui, bien évidemment, offrait une belle descente jusqu'au bas du village. La course a débuté en début d'après-midi et tour à tour nous avons vu "La Vache qui rit", le



requin, la souris, "La Brigade des feuilles", "L'Alpine"... s'élancer.

Le plus jeune n'a que 7 ans, dans sa caisse à savon jaune, représentant le boulanger avec son pain sur son aileron arrière.

Jean-Pierre n'a pas pu se retenir d'aider un participant à attacher son harnais de sécurité. Car, le karting doit trop lui manquer.

Nous sommes restés déjeuner à Tournon-d'Agenais, village classé dans les plus beaux villages du département.

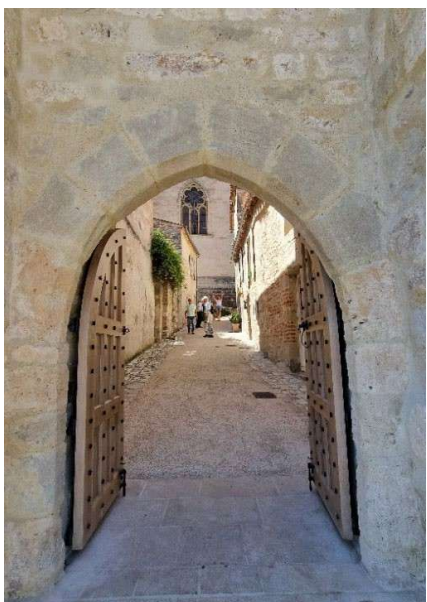




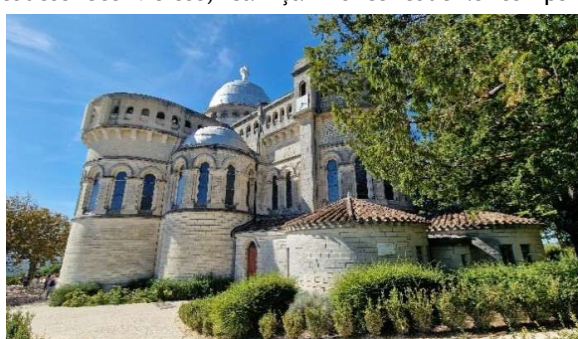
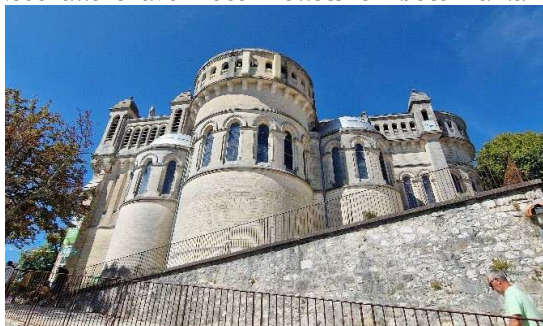
Au détour d'une porte, nous sommes tombés sur un artiste céramiste, Mr Pascal Lacroix qui crée des œuvres, qui imitent les pièces en acier à s'y méprendre, tellement réaliste que l'on pense que les soudures sont parfaites, IPN, rouleaux de broyeurs, vis ...



L'après-midi, nous reprenons la route, pour visiter un autre village classé, Penne-d'Agenais et son Sanctuaire Notre Dame de Peyragude.



Nous allons avoir des mollets en béton à la fin de toutes ces visites, car ça monte tout le temps !

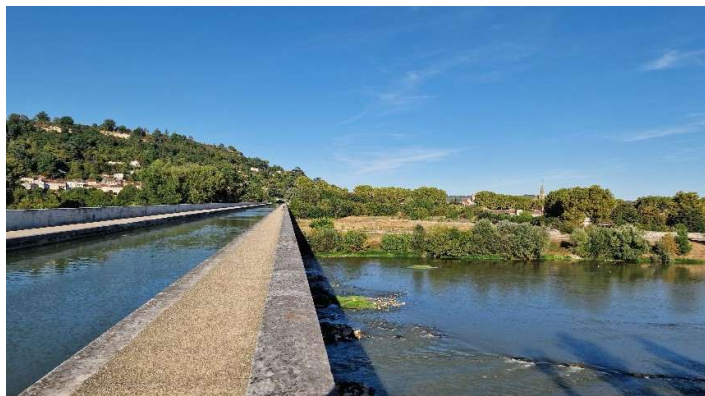




La basilique Notre-Dame de Peyragude sanctuaire lieu de pèlerinage vers Compostelle perchée sur les hauteurs de Penne-d'Agenais est visible à plusieurs kilomètres à la ronde, grâce à son dôme recouvert de zinc qui en fait sa particularité. Elle offre un contraste saisissant avec les ruelles et les maisons médiévales du village. À l'intérieur, sous la coupole sont exposés 47 vitraux retraçant la vie de Marie et Jésus. Cet édifice de style romano-byzantin qui domine la vallée du Lot ne fut achevé qu'en 1948 et consacré sous le titre de Cœur immaculé de Marie refuge des pécheurs le 11 septembre 1949 par l'évêque d'Agen.

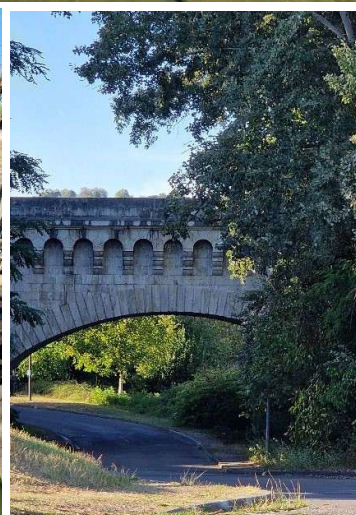
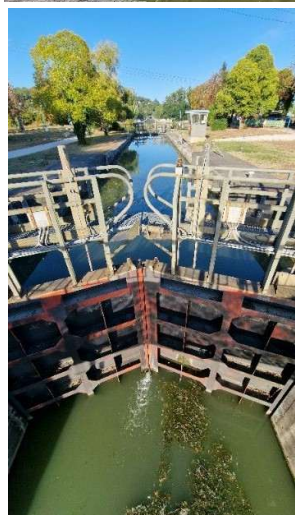
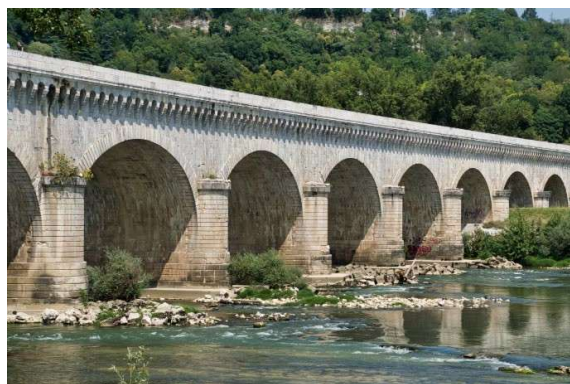


Petite pause rafraichissante sous les parasols du village.



Pour finir notre balade du jour, Christian nous emmène au Pont-Canal d'Agen qui enjambe la Garonne. C'est un pont en arc dont les dimensions en font le deuxième pont-canal de France. D'une longueur de 539 mètres sur 22 piles, une largeur de 12,48 mètres, une largeur de la voie d'eau de 8,82 mètres et une profondeur de la voie d'eau de 2,70 mètres.

Entièrement maçonné en pierre de taille, ses dimensions n'autorisent qu'une navigation à l'ouvrage et un autre plan d'eau en amont.



Superbe édifice !

Et voilà la semaine est finie, que de bons moments passés, que de belles choses que nous avons vu et d'émotions vécues lors de cette belle balade tout au fil de l'eau !

Merci à Christian et Marie-Line pour nous avoir préparé un beau et agréable voyage, sans oublier Michel et Jean-Pierre, encore merci à tous les quatre pour toute leur sympathie et les petites facéties que nous avons vécues.

À recommencer avec plaisir !

Mais, pour l'instant nous allons rentrer à l'hôtel pour nous changer et aller dîner, car ce soir c'est dîner de Gala au restaurant L'Imprévu, réservation grâce à notre chef cuisinier de l'hôtel (c'est un pote à lui !).



Pauvre Michel, il fait peine à voir, il n'a pas d'assiette (régime sec) !

Ouf, sauver !

Merci à toi Marie-Line de partager ton plat avec Michel.



Dimanche 24 août :

Et voilà ce matin nous prenons la route du retour, Michel est déjà parti en avance sur la route pour rejoindre sa tendre et chère en Mayenne !

Nous faisons une halte pour une dernière visite au château des Ducs de Duras !

Déjà visité en septembre 2019 avec notre ami Jacques Bouché, lors de la sortie (Bordelais entre 2 mers).



Ce Château après plusieurs acquisitions privées est laissé à l'abandon. Usé par le temps, il est finalement racheté par la commune en 1969 lors d'une vente aux enchères. Classé Monument Historique l'année suivante, il fait l'objet depuis 50 ans de campagnes de restaurations constantes. C'est désormais un des fleurons du patrimoine aquitain et un site incontournable du Lot-et-Garonne. Le premier château a été construit en 1137 sur un éperon rocheux par Guillaume Amanieu vicomte de Besaume, de Benauges et de Gabardan.



Au début du XIV^{ème} siècle, Gaillard de Goth, frère du premier pape français, Clément V, hérite de Duras. Il bénéficie de l'argent pontifical pour transformer son château en une forteresse imprenable. Par mariage avec Arnaud de Durfort, Marquèse de Goth apporte en dot la seigneurie de Duras et c'est ainsi que la famille de Durfort devient Durfort-Duras et qu'elle possèdera le château jusqu'en 1838.

L'ameublement du château a été réalisé en deux étapes et permet de se rendre compte de ce que pouvait être « la vie de Château ».

Il a été choisi de mettre en place des meubles du XIX^{ème} siècle dans le style troubadour qui reprend le goût de la Renaissance pour rappeler les belles heures des ducs de Durfort-Duras au XVII^{ème} siècle.



Aujourd'hui le Château de Duras présente une remarquable exposition de 230 objets (billard, fauteuils, tables, tapis, tableaux, sculptures, tapisseries...).



Animation autour des armes et armures d'un chevalier : art de la guerre, initiation au maniement des armes (combats, scénettes), démonstration de tir d'artillerie (trai à poudre, arquebuse).

Spectacle de fauconnerie tous les jours à 14h30 dans le jardin de la Fée (Durée 50min) du 24 juillet au 24 août.

Très belle vue du château, sur une très jolie demeure en pierres !

Nous reprenons notre route en direction de Poitiers, nous faisons une halte à Bergerac pour déjeuner (O'Braises Rouges) buffet à volonté de l'entrée au dessert. Nous ne repartirons pas le ventre vide !

Arrêt à Poitiers, pour nous dire au revoir et à bientôt pour de nouvelles balades !

